

1

Mars

2023

comundo 

HORIZONS

Des coopérant·e·s pour un monde plus juste

5 | SUR LE DÉPART

Six coopérant·e·s,
dont un Valaisan



2 – 4 | PÉROU : PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Jeter leur avenir ?

4 | INTERVIEW

Pollutions au Pérou :
mais où sont passées les eaux d'antan ?

5 | NOUVELLE PRÉSIDENTE À COMUNDO

Caroline Morel reprend le flambeau
de Beat Dietschy



Une horreur durable : ces déchets non triés contamineront pour longtemps la terre de Huarancarani. Même après la mise en service d'une nouvelle décharge, l'ancienne continue à polluer la communauté.

Des décharges comme legs à la jeunesse

D'immenses montagnes de déchets souillent les hauts plateaux andins péruviens et polluent la terre et l'eau. Dans la région de Cusco, María Ángela et Abraham, 14 ans, luttent contre l'indifférence vis-à-vis des déchets et de l'environnement. Lucía Tellez, ingénieure de l'environnement, les soutient dans leur démarche.

Texte : Lucía Tellez ; Photos : Adriana Peralta

« María, tu as vu les six cochons qui mangent dans la décharge ? ». Quelque peu choqué, aux abords d'une ancienne décharge géante encore utilisée il y a peu, Abraham Cutipa, 14 ans, s'adresse à sa camarade. Tous les déchets du village de Huarancarani, à deux heures de route de Cusco, y étaient déversés. On y trouve de tout : des restes de nourriture, du papier, des canettes, des plastiques, des articles d'hygiène usagés, des matelas, des piles, des cadavres d'animaux ou encore des produits chimiques toxiques ; le tout entassé pêle-mêle dans un trou, ce qui a de graves conséquences pour l'environnement.

Un énorme trou aux conséquences néfastes

« Lucía, est-ce qu'en Suisse vous jetez aussi vos déchets dans de grands trous sans les trier ? ». Je dénote dans la question de María Ángela, 14 ans, une pointe de curiosité mais aussi de la frustration, et cela me laisse songeuse. Ces deux élèves du secondaire font partie des huit Defensores Ambientales (jeunes écologistes) de la région que je forme et soutiens dans leur combat climatique. Dans leur pays, il est habituel de jeter les déchets n'importe où. Et en grande quantité, comme ici sur l'ancienne décharge de Huarancarani qui libère des gaz toxiques et contamine la nappe phréa-

tique. « Le pire, c'est de voir les animaux s'empoisonner chaque jour plus à cause de ces déchets », estime María. « Et que tous les déchets, organiques comme le reste, soient jetés ici sans être triés et sans que personne ne s'en soucie », ajoute Abraham, presque en colère. « Loin des yeux, loin du cœur : cet adage définit souvent le comportement des gens ici au Pérou. Il y a un manque d'information criant sur la manière dont nous nuisons à l'environnement et à notre santé de par notre comportement ».

Le pire, c'est de voir les animaux s'empoisonner chaque jour plus à cause de ces déchets.

María Ángela Cayulla Paucar

Pas d'évolution sans changement de mentalités

Certes, une nouvelle décharge a été inaugurée récemment : avec des infrastructures de recyclage et de compostage, et de grands trous recouverts d'une membrane qui permet de récolter l'eau

toxique, de la canaliser et de la traiter ensuite à Cusco. Voilà des améliorations notables dans la gestion des déchets. Mais pour que les choses changent vraiment et que les décharges comme celles-ci aient un impact réel, il faut avant tout que les gens changent de mentalité. « Si les gens ne trient ou n'éliminent pas leurs déchets correctement et continuent à les jeter au bord de la route, il n'y aura guère d'amélioration et l'environnement et notre santé continueront à en pâtir. Chacun-e doit comprendre à quel point son propre comportement contribue à ces dommages », s'accordent à dire María et Abraham. C'est pourquoi ces jeunes Defensores Ambientales s'engagent dans leurs communautés pour un changement de mentalités : par des conférences, des manifestations, des spots radio ou la distribution de prospectus par exemple. Grâce à mes connaissances d'ingénieure de l'environnement, je peux les soutenir de manière optimale, également lorsqu'il est question d'entrer en contact avec les autorités et de faire entendre leur voix, comme lorsqu'ils se sont exprimés à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle décharge.

Si la commune est fière de sa nouvelle décharge, l'ancienne n'intéresse plus personne. En effet, il n'est pas prévu d'évacuer correctement l'ancien trou à déchets. Dans le meilleur des cas, elle sera recouverte de terre mais continuera à être une source importante de pollution. C'est pour éviter que cela ne se reproduise à l'avenir que la jeune génération péruvienne s'engage, et je suis ravie de pouvoir la soutenir dans cette démarche. ✚

Chacun-e doit comprendre à quel point son propre comportement contribue à ces dommages.

Abraham Cutipa Ccoya



Stand d'information sur la place du village : Lucía Téllez, Abraham Cutipa Ccoya et María Ángela Cayulla Paucar (de g. à dr.) distribuent des brochures sur le tri et le recyclage des déchets.



María Ángela et Abraham se mobilisent dans les rues pour sensibiliser au tri des déchets.

Suisse vs Pérou : comparatif des déchets

1. La quantité totale de déchets en Suisse s'élève actuellement à quelque 80–90 millions de tonnes par an (7–8 millions de tonnes au Pérou).
2. Les Suisses produisent en moyenne 1,92 kg de déchets par personne et par jour (0,6 kg au Pérou).
3. Bien que la Suisse produise une quantité phénoménale de déchets, elle a un taux de recyclage très élevé : il se monte à 53% de tous les déchets recyclables, contre 1,9% au Pérou.

(Population en 2021 : Suisse 8,77 millions d'habitants, Pérou 34,05 millions ; superficie : Suisse 41 285 kilomètres carrés ; Pérou 1,28 million de kilomètres carrés. Le Pérou compte donc environ quatre fois plus d'habitants que la Suisse et est plus de trente fois plus vaste).



Il faut changer les mentalités

Felix Cayulla Tecsi a vécu toute sa vie à Huancarani. Si autrefois des poissons vivaient dans le ruisseau, aujourd'hui une mousse toxique flotte à sa surface. Le développement de la région l'inquiète. Portant la voix des défavorisé-e-s, cet homme de 63 ans s'exprime régulièrement à la radio sur l'irresponsabilité des gens et ses conséquences.

Entretien : Lucía Téllez ; Photo : Adriana Peralta

M. Cayulla Tecsi, vous êtes né à Huancarani. Quel souvenir d'enfance vous vient spontanément à l'esprit ?

Felix Cayulla Tecsi : Je me souviens de nos repas faits de poisson frais, de pommes de terre et de légumes. Le poisson provenait du ruisseau du village. L'eau potable aussi. Mais ça, c'était il y a 50 ans. Aujourd'hui, il n'y en a plus dans le ruisseau.

En raison de la pollution de l'eau ?

Exactement, l'eau n'est plus potable. Beaucoup d'habitant-e-s des communes avoisinantes, qui n'ont pas de raccordement à l'eau, lavent leur linge dans le ruisseau ; alors les produits chimiques s'écoulent sans filtre. Cette eau est ensuite utilisée par les agriculteur-ice-s ; en consommant les légumes cultivés, les gens ingèrent des substances toxiques et tombent malades. Par manque de conscience environnementale, une grande partie de la population se débarrasse de ses déchets dans le ruisseau, polluant eau et sol. Les autorités doivent proposer et concrétiser des alternatives.

Vous avez fait partie des autorités au niveau de l'exécutif régional. Que conseillerez-vous aux responsables politiques ?

Il serait utile de disposer des poubelles près du ruisseau pour y jeter les contenants de lessive, ou d'installer une fontaine avec bassin de rétention pour les eaux usées. Et les déchets devraient être régulièrement collectés et éliminés par la commune.

Les autorités ont aménagé une nouvelle décharge dotée d'infrastructures pour trier certains déchets. Est-ce un pas important ?

Bien sûr, mais ce n'est pas suffisant. Le long de la route principale, des montagnes de plastiques s'amoncellent simplement parce que les gens jettent leurs emballages par la vitre de leur véhicule. Il faut changer les mentalités. Autrefois, on achetait les aliments dans des sachets en papier, on utilisait des couches en tissu ou on faisait ses provisions en pots.

Le travail des jeunes défenseurs de l'environnement est exemplaire et ravive l'espoir.

Felix Cayulla Tecsi

Les jeunes Defensores Ambientales (défenseurs de l'environnement) sensibilisent au tri des déchets et invitent à changer les comportements. Cela donne de l'espoir, non ?

Oui, c'est un premier pas important. Mais des mesures doivent être prises au niveau communal. Il faut des points de dépôt supplémentaires pour les déchets triés, en plus du ramassage des



Felix Cayulla Tecsi raconte à Lucía Téllez son enfance au bord de la rivière, lorsqu'il pouvait encore y boire.

ordures existant, et leur transport et leur utilisation doivent être réglementés. La commune de Huancarani organise bien une fois par mois le Reciclatón, un événement où les déchets recyclables comme le PET ou le verre, le papier, l'aluminium, etc., sont collectés puis revendus à des intermédiaires ou acheminés aux points de collecte centraux. Mais sans un profond changement de mentalités et des actions en ce sens, l'efficacité de ces mesures restera limitée, car les gens doivent d'abord être sensibilisés. A cet égard, le travail des Defensores Ambientales est très important car ils viennent bousculer les mentalités.

Seriez-vous prêt à soutenir ces jeunes dans leur action, par exemple en sensibilisant les gens à leurs déchets par vos émissions de radio au Centro Yanapanakusun (organisation partenaire de Comundo et lieu d'intervention de Lucía Téllez) ?

Certainement ! L'action des jeunes Defensores Ambientales est exemplaire et ravive l'espoir. ➔

VIDEO



VIDEO

www.comundo.org/fr/luciatellez-blog

Felix Cayulla Tecsi montre les dégâts à l'environnement !

À SOUTENIR

Six coopérant·e·s sur le départ

Ils et elles partent échanger leurs compétences et renforcer notre engagement en Afrique et en Amérique latine pour y contribuer à un monde meilleur. Parmi eux, un juriste valaisan s'envole début avril pour la Colombie : Bastian Moulin. Découvrez et soutenez son projet : www.comundo.org/moulin.

VIDEOS



LEUR MOTIVATION À PARTIR ?

www.comundo.org/nouveaux-departs

À chacun·e sa raison : découvrez-la dans leurs courts messages vidéo !



De g. à dr. : Marco Andreoli, Anna Scott, Lisa Marchesi, Monika Keller, Bastian Moulin et Paul Knoblauch.

À FAIRE

Formations Isango

Notre partenaire ISANGO, centre de formations de référence, vous accompagne dans votre volonté d'agir individuellement ou collectivement à la construction d'un monde plus juste, ici ou ailleurs. Découvrez la richesse de son offre !

→ www.comundo.org/evenements

Rencontrer Alicia Tellez

Le 14 mars 2023 à 19h30, à Pôle Sud à Lausanne, découvrir le travail de notre coopérante art-thérapeute auprès de notre partenaire Forculvida et des jeunes du quartier Aguablanca à Cali, en Colombie.

→ www.comundo.org/evenements

FIFF : Jury des Jeunes

Comundo reconduit son partenariat avec le Festival International du Film de Fribourg, du 17 au 26 mars 2023, lors duquel 7 jeunes de 18 à 25 ans décerneront le Prix du Jury des Jeunes Comundo. Cette 37ème édition, sur le thème de la table, leur donnera le goût de voir le monde autrement, de la Moldavie au Japon, en passant par l'Amérique latine et l'Inde, et de faire entendre la voix d'une jeunesse engagée.

→ www.comundo.org/fiff

À SAVOIR

Nouvelle présidence

Faites connaissance avec Caroline Morel, nouvelle Présidente de Comundo.

Élue début décembre pour succéder à Beat Dietschy, ethnologue de formation, Caroline Morel est directrice du secrétariat national de l'OSEO et a par le passé présidé aux destinées de Swissaid.

→ www.comundo.org/fr/actuel/news



À CUISINER



RECETTE



RECETTE

www.comundo.org/recette

Un avant-goût de Pérou : le locro à la courge, un plat riche en couleurs et en saveurs !

« Je me suis sentie honorée quand on m'a demandé de faire partie d'un groupe de soutien. Maintenant que l'engagement de mes amis est terminé, je pense que je vais rester proche de Comundo. »

Diana Scarpellini



Flavia Koral
animatrice sociale
et responsable d'un groupe
de soutien à Comundo

Toute occasion est bonne pour faire de la sensibilisation

Chaque coopérant·e crée, avant son départ, un groupe de soutien composé de personnes qui le/la suivent pendant son engagement : ses membres peuvent organiser des activités, des réunions et des échanges, ainsi que collecter des fonds pour son projet. Également, ils et elles reçoivent deux fois par an des informations de première main par le biais de « bulletins » rédigés par le/la coopérant·e et qui leur sont directement adressés. Flavia Koral nous dit ce que cela signifie pour elle d'avoir été à la tête du groupe de soutien de Barbara Banfi et Francesco Negri.

ENTRETIEN



ENTRETIEN

www.comundo.org/groupesdesoutien
Découvrez le témoignage de Flavia !

Newsletter

S'inscrire à notre Newsletter : pour être régulièrement informé·e sur nos offres de coopération pour des engagements à l'étranger, sur l'action de nos coopérant·e·s ou sur nos activités en Suisse romande.

→ www.comundo.org/fr/newsletter

 facebook.com/ComundoFribourg

 youtube.com/@Comundo-NGO

 linkedin.com/showcase/comundo-suisse-romande



Comundo s'engage en faveur des ODD des Nations Unies (Agenda 2030)

IMPRESSUM : HORIZONS / HORIZONTE / CARTA-BIANCA, 4 numéros par an. En tant que donateur/trice, vous recevez Horizons gratuitement ; tirage : 32 000 exemplaires ; ISSN 2673-7558
Éditeur : Comundo Suisse romande, Rue des Alpes 44, 1700 Fribourg, www.comundo.org, Tél. 058 854 12 40, fribourg@comundo.org ; CCP : 17-1480-9, IBAN : CH89 0900 0000 1700 1480 9 ;
Rédaction : Christa Arnet-Engetschwiler, direction ; Simone Bischof Lusti ; Dani Scherrer ; Philippe Neyroud ; Priscilla De Lima ;
Photographie : Marcel Kaufmann ;
Graphisme et impression : Engelberger Druck AG, Stans

PHOTO DE COUVERTURE : La jeunesse lutte contre les déchets et l'indifférence : Abraham Cutipa Ccoya, Lucia Téllez et María Ángela Cayulla Paucar sur le site de l'ancienne décharge de Huarancarani (de g. à dr.) © Adriana Peralta



Votre don en bonnes mains.

Les projets présentés sont soutenus par la DDC (DFAE), dans le cadre du programme institutionnel d'Unité 2021-2024.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**